

# LES LARIDES DE COTE D'OR

La famille des Laridés regroupe les mouettes, les goélands, les sternes et les guifettes. Toutes les espèces sont essentiellement piscivores. Historiquement, quelques espèces ont niché dans le département mais les profondes modifications des milieux ne permettent plus de les accueillir. Quelques aménagements pourraient peut être permettre de re-créeer des zones de nidification favorables. A l'heure actuelle, les observations ont principalement lieu en période de migration et en hiver.

Cette synthèse a été élaborée à partir des deux inventaires des oiseaux de Côte d'Or (Marchant, 1869 ; De Vogüé, 1948), de la centrale du CEOB - L'Aile Brisée et des communications personnelles de quelques naturalistes. Les graphiques présentés ont été réalisés à partir de l'ensemble des données disponibles. Les espèces matérialisés par un "\*" sont soumises à homologation régionales depuis 2000.

## \*Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Statut : occasionnel

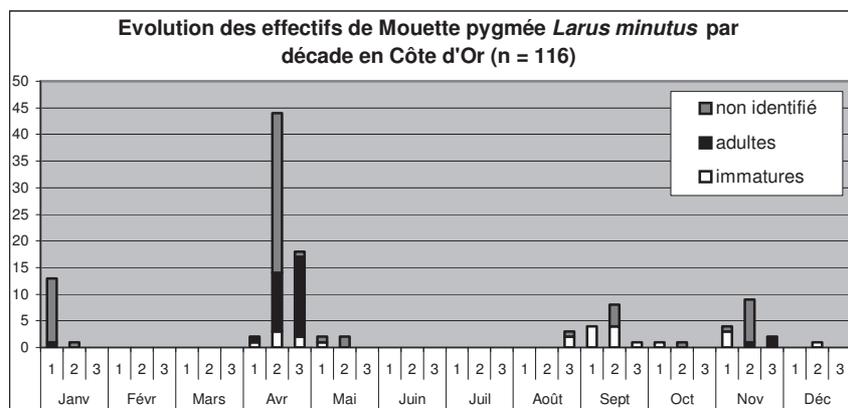
Cette espèce n'est ni citée par Marchant (1869) ni par De Vogüé (1948). Sa ressemblance avec la Mouette rieuse et sa rareté en sont probablement la cause. 5 données sont actuellement centralisées : 1 juvénile au lac Kir le 03/01/95 (J. & P. Soufflot), 4 adultes dans l'Auxois le 29/04/02 (H. Gauche), 1 adulte dans l'Auxois le 16/04/03 (H. Gauche), 1 individu stationne le 08/05/03 à Arc sur Tille (S. Desbrosses) et 4 individus en migration à Semur-en-Auxois le 07/06/05 (H. Gauche).

## Mouette pygmée *Larus minutus*

Statut : migrateur rare

La première mention dans le département date du 15/01/1907 où 1 individu est capturé près d'Aisey-le-Duc (De Vogüé, 1948). Il faut attendre le 23/09/1962 pour qu'une nouvelle observation soit effectuée (Hortigue, 1962). A partir de 1985, les observations deviennent bi-annuelles puis annuelles au XXI<sup>ème</sup> siècle. Cette multiplication des données est à rapprocher de l'augmentation de plus de 50% des effectifs nicheurs finlandais entre 1970 et 1990 (Vilksne & Bourne, 1997). Cet accroissement, ainsi que celui observé dans l'ensemble de la péninsule scandinave (qui représente un tiers des effectifs européens), se poursuit actuellement (BirdLife, 2004).

La Mouette pygmée est rencontrée en Côte d'Or, principalement en période de migration. Le passage pré-nuptial débute en avril et se termine à la mi-mai avec un pic d'effectif durant la deuxième décennie d'avril. Les individus adultes semblent majoritaires durant cette période. A l'automne, le passage est très étalé et déborde largement sur la période hivernale. Deux pics de migration semblent se dégager : le premier, durant la deuxième décennie de septembre, correspond vraisemblablement au passage des jeunes ; le deuxième, à la mi-novembre. Des observations ponctuelles peuvent se poursuivre jusqu'au milieu du mois de janvier. Notons la présence de 12 individus le 04/01/03 dans l'Auxois (H. Gauche).



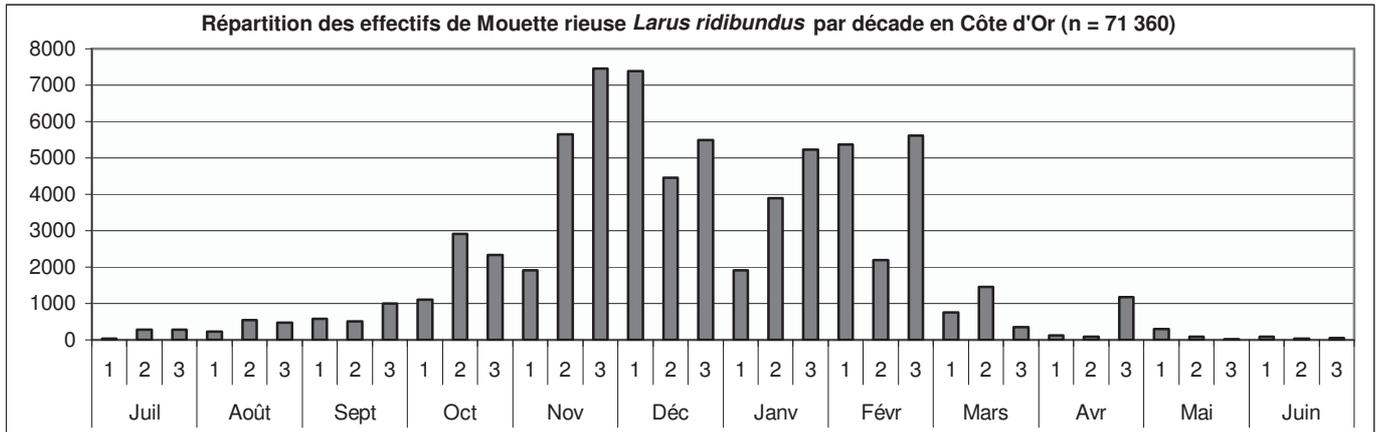
Selon le graphique ci-dessus, le nombre d'individus est bien plus important en migration pré-nuptiale alors que nous disposons de 28 données à l'automne contre 10 au printemps. Ce résultat est peut être biaisé par l'observation remarquable d'un maximum de 24 individus entre le 18/04/02 et le 22/04/02 et de 20 individus le 25/04/03 dans

l'Auxois (H. Gauche). Mis à part ces observations, cette mouette est souvent vu isolément, parfois par petits groupes de 2, 3 ou 4 individus.

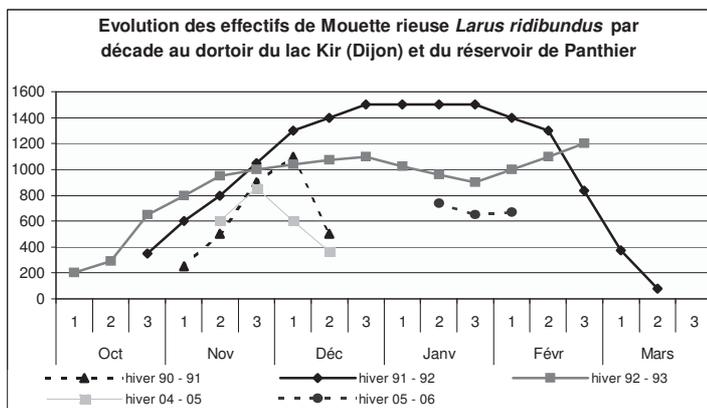
### Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Statut : migrateur et hivernant commun, estivant occasionnel

La Mouette rieuse est susceptible d'être rencontrée toute l'année en Côte d'Or. Cependant, aucune preuve de nidification certaine n'a été rapportée à ce jour. Les estivants sont occasionnels. C'est en période de migration et en hiver que l'espèce devient commune. Les premiers oiseaux sont observés à partir de la deuxième décennie de juillet. C'est à cette période que les premiers dortoirs se forment. Ainsi, le 20/07/05, 101 individus ont passé la nuit au réservoir de Panthier (J. Abel).



La migration reste faible et relativement constante jusqu'à la mi-septembre. A partir de cette date et jusqu'à la première décennie du mois de novembre, le passage s'accroît. La migration s'intensifie encore durant la deuxième décennie de novembre. Le pic de passage est observé fin novembre – début décembre. Les effectifs d'individus hivernants sont très fluctuants entre la mi-décembre et la fin du mois de février. Plusieurs raisons peuvent justifier ces écarts : la provenance des données, qui sont collectées de manière aléatoire, sans suivre de protocole strict et le gèle régulier, mais souvent ponctuel, des plans d'eau en décembre, janvier et février.



Des comptages réguliers ont été effectués au dortoir du lac Kir. Ce plan d'eau est rarement gelé en hiver. Les recensements des hivers 91 – 92, 92 – 93, 05 - 06 mettent en évidence une relative stabilité des effectifs entre la mi-décembre et la mi-février. Les comptages des hivers 90 – 91 et 04 – 05 font ressortir le pic d'effectif, lié au passage des migrateurs, fin novembre, début décembre.

Les mouettes quittent leurs quartiers d'hivernage début-mars. Quelques oiseaux sont observés jusqu'au début du mois de mai. Les quelques observations entre la mi-mai et la fin juin correspondent à l'estivage irrégulier de certains individus.

La Mouette rieuse a toujours été commune en hiver et en migration en Côte d'Or (Marchant, 1869 ; De Vogüé, 1948). Les effectifs départementaux n'ont été recensés qu'une seule fois le 12/12/04. Ce comptage, réalisé sur l'ensemble des dortoirs, a fait état de 1371 individus. En février 1983, J. Rocher signale 1200 mouettes au lac Kir, et le même jour,



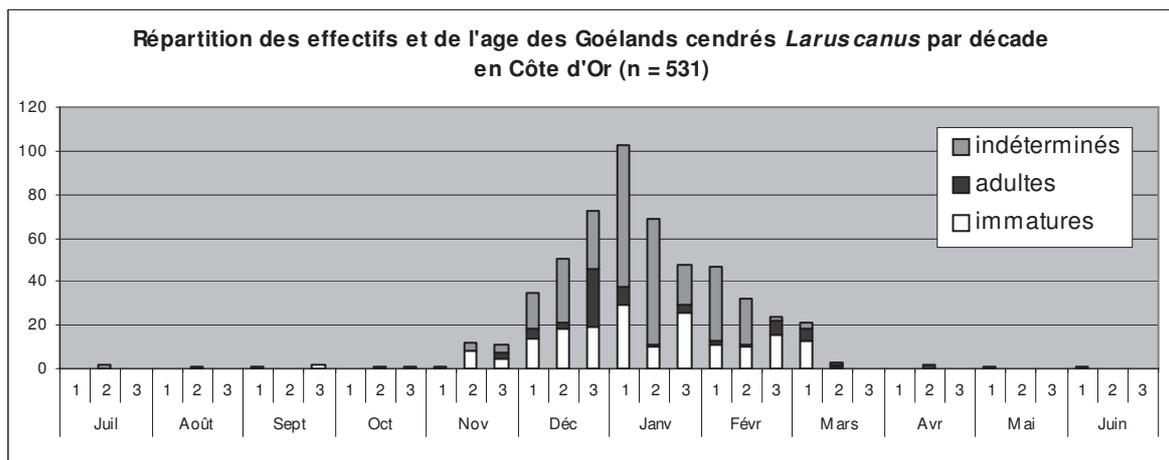
Mouette rieuse, Jérémie Delhome

1650 individus à Chivres soit 2850 individus. En décembre 1977 et 1988, 2000 individus sont recensés au lac Kir (CEOB, Dubois J.M.). Au début des années 90, 1800 individus sont dénombrés en décembre et 1500 en janvier au lac Kir (J. & P. Soufflot). Ces comptages nous permettent de constater que, autrefois, l'hivernage des Mouettes rieuses en Côte d'Or, a probablement été bien plus conséquent qu'il ne l'est actuellement. Cette diminution est à rapprocher du récent déclin des effectifs européens (BirdLife, 2004).

### Goéland cendré *Larus canus*

Statut : migrateur rare, hivernant rare

Ce petit goéland est un hivernant rare, mais régulier en Côte d'Or. Les premiers individus sont observés à partir de la mi-novembre. Les effectifs augmentent de manière régulière jusqu'à la première décennie du mois de janvier, celle-ci correspondant au pic d'effectifs. On constate par la suite une diminution progressive des effectifs jusqu'au début du mois de mars. La totalité des oiseaux quitte le département mi-mars. Exceptionnellement, quelques individus, souvent immatures et isolés, sont observés à d'autres périodes de l'année.



Pour 45 % des observations, l'âge des individus a été noté. Dans 73 % des cas, il s'agissait d'individus immatures. Plus de 90 % des observations de Goéland cendré ont eu lieu au lac Kir à Dijon. Généralement, des petits groupes d'oiseaux, se mêlent au dortoir de Mouette rieuse que l'on retrouve sur ce site. Les plus gros groupes, observés également au lac Kir, étaient composés de 20 à 27 individus au début des années 90 (J. & P. Soufflot).

### Le groupe *Larus argentatus* - (*michahellis*) *cachinnans* – *fuscus*

La complexité du groupe *Larus argentatus* - (*michahellis*) *cachinnans* – *fuscus*, dont la systématique est encore soumise à des révisions, rend l'identification des différentes espèces particulièrement délicate. L'exploitation des anciennes données, à une époque où la différenciation entre *argentatus* et *michahellis* n'était pas définie, est donc impossible. Les premières publications sur l'identification de *michahellis* date de 1978 puis de 1984. Les quelques données postérieures à 1985 ne seront donc pas prises en compte dans cette synthèse. Dans l'inventaire des oiseaux de Côte d'Or de De Vogüé (1948), ces trois espèces ne sont pas différenciées. Elles sont signalées comme "Migrateur irrégulier et rare ?. Hôte d'hiver rare. Juv. seulement (?)."



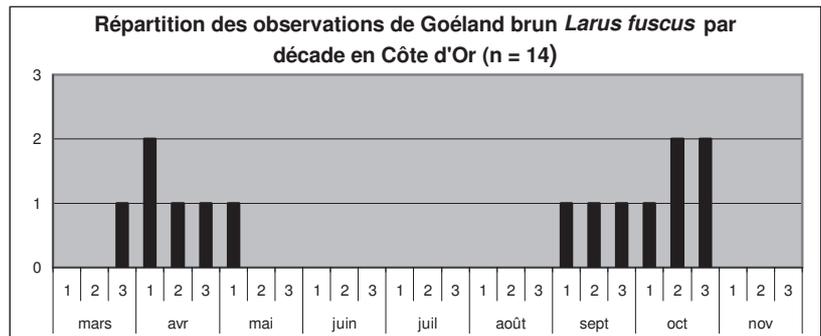
Goéland leucophée, Jérémie Delhome

## Goéland brun *Larus fuscus*

Statut : migrateur occasionnel

13 données correspondant vraisemblablement à 11 individus sont recensées à ce jour. Toutes les observations ont eu lieu en période de migration, entre la dernière décennie de mars et la première de mai au printemps et en septembre-octobre à l'automne. Les oiseaux sont observés isolément ou par deux. Il peut s'agir d'adultes ou d'immatures, l'observation de jeunes semblant plus régulière à l'automne. A

l'inverse des autres observations qui semblent très ponctuelles, 1 individu juvénile a stationné au lac Kir du 14/09/95 au 03/10/95 (J. & P. Soufflot). Les quelques observations documentées font état de trois individus à manteau sombre, l'un à Champeau-en-Morvan le 18/04/65 (C. Ferry, 1965), les 2 autres à Vandennesse-en-Auxois le 28/10/03 (P. Leclaire), qui pourraient donc appartenir à la sous-espèce *fuscus* (Goéland de la baltique) ou *intermedius*.

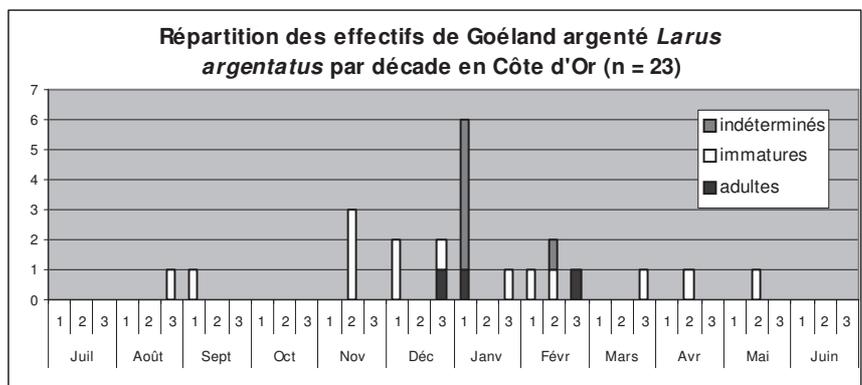


## \*Goéland argenté *Larus argentatus*

Statut : occasionnel

Parmi les trois espèces de grands goélands à tête blanche fréquentant le territoire de la Côte d'Or, *argentatus* est la seule soumise à homologation régionale. Remarquons que depuis la création du CHR (2000) aucune observation n'a été effectuée. Parmi les données citées ci-après, une sélection a été effectuée afin de conserver uniquement les observations jugées "crédibles" (comparaison directe avec *L. michahellis*, condition d'observation, ...).

Un minimum de 19 individus a été observé dans le département. Ici encore, la quasi-totalité des observations ont eu lieu au lac Kir. La majorité des données sont hivernales, entre la mi-novembre et la fin du mois de février. Les observations effectuées en dehors de cette période concernent uniquement des oiseaux immatures. Régulièrement, les stationnements peuvent se prolonger quelques jours (maximum de 10 jours au lac Kir, J. & P. Soufflot). La taille des groupes est variable avec un maximum de 5 individus les 03 et 04/01/97 au lac Kir (P. Guichard).

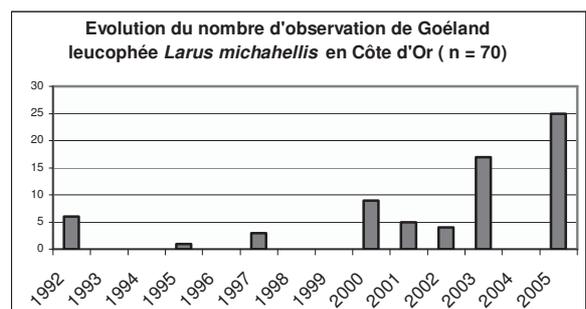


## Goéland leucophée *Larus michahellis*

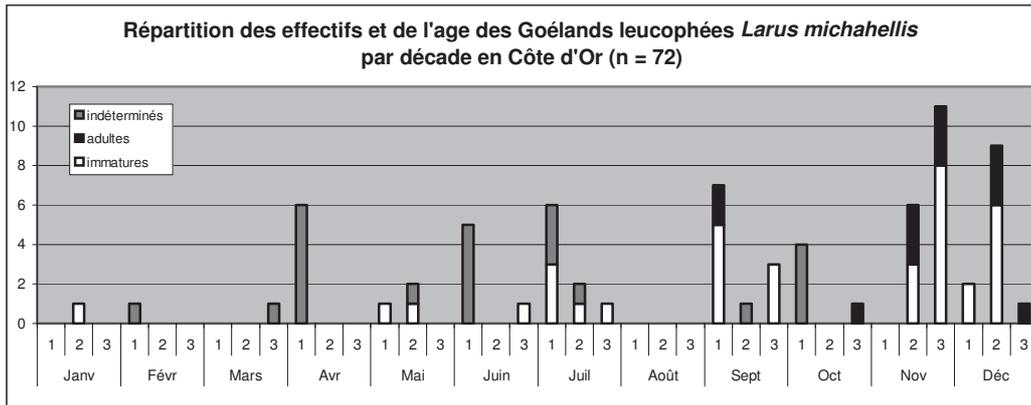
Statut : erratisme occasionnel à rare, en augmentation

Le Goéland leucophée connaît une augmentation de ces effectifs nationaux depuis les années 70. La Côte d'Or a été atteinte très tardivement par ce phénomène étant donné que les observations régulières de l'espèce n'ont lieu que depuis 2000.

Les observations de cette espèce restent rares dans notre département. Il semblerait tout de même, que sa présence commence à se généraliser et que les effectifs annuels soient en augmentation. Nous disposons depuis 1992 de 31 observations totalisant 73 individus.



La répartition des effectifs au cours d'une année est assez aléatoire et correspond vraisemblablement à de l'erratisme. La majorité des individus observés sont des immatures.



Une tendance semble toutefois se dégager, 62 % des individus ayant été vus entre les mois de septembre et décembre.

Les oiseaux sont observés isolément ou en petit groupe. Le plus gros groupe était composé de 10 individus le 28/11/05 au lac Kir (J. Abel). La durée des stationnements semble très courte (1 à 2 jours).

#### \***Mouette tridactyle** *Rissa tridactyla*

Statut : accidentel

Il arrive que cette mouette pélagique fasse des irruptions à l'intérieur des terres à la suite de grosses tempêtes. Au début du mois de février 1860, Marchant parle de plusieurs dizaines d'oiseaux trouvés dans le département. Les oiseaux étaient observés morts ou affamés. De Vogüé (1948) la cite comme "migratrice régulière dans le val de Saône. Hôte d'hiver régulier en nombre très variable et accidentellement en très grand nombre." Les incursions de la Mouette tridactyle se sont considérablement rarifiées durant la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle tandis que, contrairement, les populations européennes ont connu une augmentation marquée durant cette période (Cramp *et al*, 1983). Un individu adulte fut observé le 03/03/57 à Montmain (C. Ferry). 2 immatures sont vus, survolant la Saône, le 15/10/66 (Frochot, 1967). Un adulte est trouvé dans les années 80 à Sainte Marie-sur-Ouche (L. Strenna). Un petit groupe d'oiseaux (maximum de 4 individus) stationna au lac Kir du 27/01/93 au 28/02/93 (J. & P. Soufflot). Ici encore il semblerait qu'une partie des individus n'ait pas survécu.

#### \***Sterne hansel** *Gelochelidon nilotica*

Statut : migrateur accidentel

Deux captures sont citées par De Vogüé (1948), la première le 25 mars 1874 à Uncey-le-Franc et la deuxième en octobre 1905 à Mirebeau-sur-Bèze. Plus récemment, 2 individus sont trouvés à Arc-sur-Tille le 08/05/03 (S. Desbrosses). Un mois plus tard, un individu adulte est observé le 14/06/03 à Saint-Nicolas-Lès-Cîteaux (J. & C. Prost *in* Gayet et le CHR, 2004).

#### \***Sterne caspienne** *Sterna caspia*

Statut : migrateur accidentel

Deux observations dans le département. Marchant (1869) signale un individu tué à Seurre sans précision de date. Deux individus adultes, l'un en plumage nuptial, l'autre en plumage hivernal, ont été observés à l'ancienne gravière des Maillys le 15/09/95 (Cretin & Guichard, 1995). Il semblerait que ces oiseaux n'aient pas stationné sur le site.

#### \***Sterne caugék** *Sterna sandvicensis*

Statut : migrateur accidentel

Une seule observation de 4 individus le 18/05/05 à Lacanche (O. Bardet).

## Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

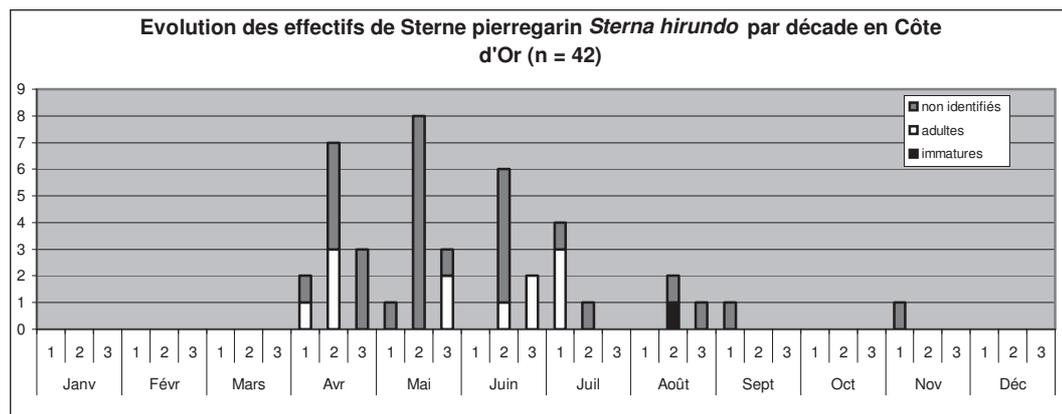
Statut : migrateur rare

Citée par De Vogüé (1948) comme "Nicheur récent, rare et local. Deux couples sur la Saône en aval de Chaugey (Paris). Migrateur régulier." La nidification de cette sterne en Côte d'Or s'est avérée très marginale, aucune suite pérenne n'ayant été constatée (C. Ferry, comm. pers.). Un suivi de divers secteurs de la Saône a été entrepris en 1993 – 1994 (Godreau, 1994). La Sterne pierregarin y est citée comme "visible lors des migrations, au printemps essentiellement mais de façon très rare [...]". L'évolution du statut migrateur de l'espèce dans notre département peut être justifiée par la fluctuation des effectifs depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle (Géroudet, 1999). D'une manière générale, les effectifs européens ont fortement diminué jusqu'en 1970. A partir de cette date, et jusqu'à nos jours, les colonies de reproduction se sont en partie reconstituées et stabilisées (Géroudet, 1999 ; BirdLife, 2004). Ceci explique l'extrême rareté de l'espèce en Côte d'Or dans les années 60, 70 et 80 (seulement 2 observations). A partir du début des années 90, quelques individus sont à nouveau notés dans le département. Depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, l'espèce est très rare mais annuelle.

La période de migration pré-nuptiale est la plus propice à la rencontre de la *S. pierregarin*. Le passage s'effectue aux mois d'avril et de mai. On constate également dans le département un certain nombre d'observation (7 données pour 13 individus) estivale correspondant à des individus erratiques.



Sterne pierregarin, Jérémie Delhome



Le passage postnuptial, très faible a lieu entre la mi-août et le début du mois de septembre. Une observation très tardive d'un individu a eu lieu le 04/11/02 à Charrey-sur-Saône (B. Frochot). La quasi-totalité des oiseaux où l'âge a été précisé concerne des individus adultes. Ceci est dû, d'une part à la difficulté d'identification des oiseaux de 2<sup>ème</sup> année et d'autre part à la rareté de ces sujets en Europe, la majorité des immatures restant dans leurs quartiers d'hiver (Svensson *et al*, 1999). Les observations concernent généralement 1, 2 ou 3 individus. Un groupe de 8 oiseaux stationna le 15/05/70 à Arc-sur-Tille (M. Hortigue).

## \*Sterne arctique *Sterna paradisaea*

Statut : migrateur accidentel

3 observations dans le département, toutes au printemps : 1 adulte est trouvé 28/04/95 au lac Kir (J. & P. Soufflot). 2 observations d'1 individu dans l'Auxois : le 29/04/02 (C. Durllet & H. Gauche) et le 02/05/03 (H. Gauche).

## Sterne naine *Sterna albifrons*

Statut : migrateur accidentel

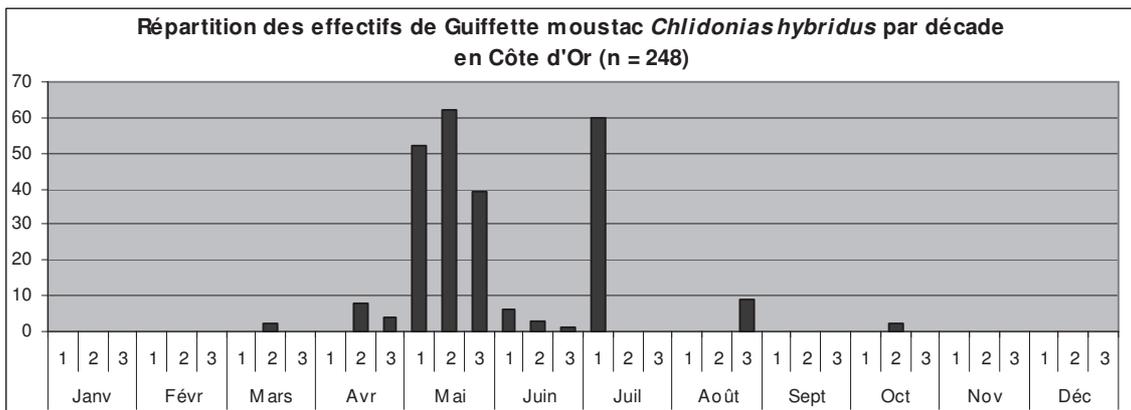
Seulement 3 observations ont eu lieu en Côte d'Or. La première le 26/05/66 au lac Kir à Dijon (Frochot & Hortigue, 1967) fait état d'1 individu. Le 31/08/93, 2 oiseaux sont observés également au lac Kir (J. & P.

Soufflot). La dernière donnée provient de l'étang de Marcilly où 1 individu adulte a stationné le 05/06/04 (A. Rougeron).

### Guifette moustac *Chlidonias hybridus*

Statut : migrateur peu commun

La Guifette moustac transite régulièrement par le département. Seul un cas de nidification certain a pu être constaté en 1958 où une colonie de 30 couples est trouvée à proximité de Saint-Jean-de-Losne (Dufour & Ferry, 1959). De Vogüé (1948) avait observé un couple cantonné au réservoir de Panthier le 14/05/42 qui lui avait laissé suggérer une possible nidification occasionnelle. Cette observation semble toutefois bien trop précoce et trop ponctuelle pour déduire la moindre hypothèse, les comportements reproducteurs (parades, offrandes, ...) pouvant se produire durant les haltes migratoires. La G. moustac est observée principalement au printemps en Côte d'Or. Les individus les plus précoces peuvent être vus dès la mi-mars. La majorité des migrateurs passe en mai. Les observations estivales, de la mi-juin à juillet, correspondent à la colonie qui s'était installée en 1958. Le passage automnal est anecdotique, quelques oiseaux pouvant toutefois être vus entre la fin août et la mi-octobre.

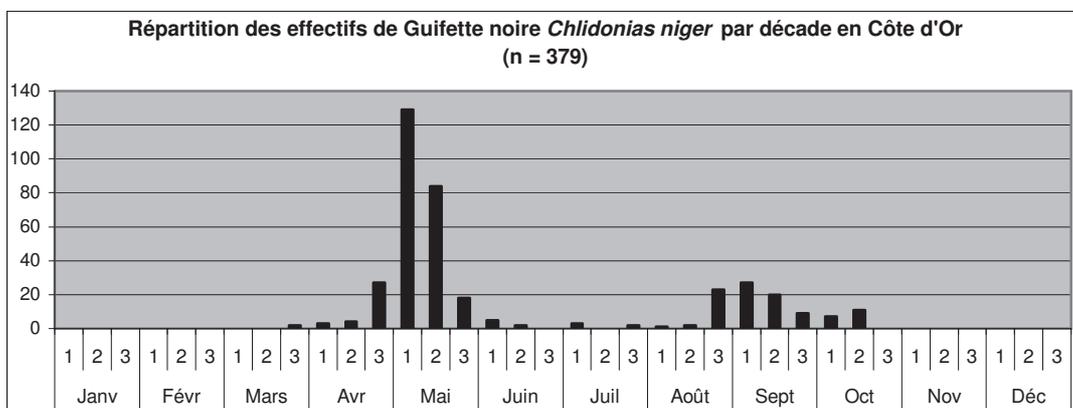


Les guifettes sont très souvent observées en groupe : 13 individus le 22/05/05 à Thoisy-le-Désert (O. Bardet), 8 individus le 03/05/05 à Lacanche (H. Gauche), ... Ces groupes sont souvent pluri-spécifiques, les zones de pêche de *C. niger* et *C. hybridus* étant relativement similaires.

### Guifette noire *Chlidonias niger*

Statut : migrateur peu commun

De Vogüé (1948) la cite comme "nicheuse en petite colonie entre Seurre et Chivres, où PARIS l'a encore observé vers 1925 [...] recherché vainement [...] en 1936. Migrateur régulier, plus ou moins erratique en été". Depuis la Guifette noire n'a jamais été retrouvée nicheuse dans le département, les milieux favorables ayant tous subis de profondes modifications. Désormais, cette espèce est observée uniquement, mais de manière régulière, en migration. Il s'agit de l'espèce de guifette la plus communément observée dans le département.



Les premiers individus sont observés durant la dernière décade de mars. Le passage reste marginal jusqu'à la mi-avril. C'est entre la dernière décade d'avril et la dernière de mai que la migration printanière s'effectue. Un pic de passage, bien marqué, est constaté pendant la première quinzaine de mai. En été, quelques observations d'individus erratiques sont constatées. Le passage postnuptial, bien moins marqué qu'au printemps, débute fin août et se termine mi-octobre.

Comme la précédente espèce, les oiseaux sont souvent observés en groupe, régulièrement composés de plus de 10 individus (maximum de 19 G. noire le 08/05/88 à Laperrière-sur-Saône, G. Balanca).

**\*Guifette leucoptère** *Chlidonias leucopterus*

Statut : migrateur accidentel

Cette espèce orientale est citée comme accidentelle et très rare par Marchant (1869) sans pour autant disposer d'informations concrètes relatant une éventuelle capture. 3 observations au XX<sup>ème</sup> siècle totalisant 13 individus toutes effectuées durant le mois de mai. 3 oiseaux sont observés le 10/05/75 à Quincey (Lacroix *in* Chaineaux, 1976). 8 individus sont signalés à Saint-Symphorien-sur-Saône le 18/05/75 (Briquez *in* Chaineaux, 1976). Le 14/05/76, 2 individus sont vus à Gevrey-Chambertin (P. Bognon).

**JOSEPH ABEL**

**REMERCIEMENTS :**

Merci aux nombreux observateurs qui ont transmis leurs observations à l'association et qui ont, ainsi, contribué à la connaissance des espèces. Il est malheureusement impossible de citer tout le monde.

**BIBLIOGRAPHIE :**

- BIRDLIFE International**, 2004, *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. Cambridge, UK : BirdLife International. (BirdLife Conservation Series No. 12).
- CHANEAUX B.** (1976). *Sur le cahier de la centrale*. Le Jean le Blanc, **15** : 14 – 20.
- CRAMP S. et al** (1983). *Handbook of the Birds of Europe the Middle East and North Africa*. Volume III Waders to Gulls. Oxford University press.
- CRETIN E., GUICHARD P.** (1995). *Observation de deux Sternes caspiennes (Sterna caspia) en val de Saône*. Le Jean le Blanc, **31** : 40 – 41.
- DE VOGÜE G.** (1948). *Inventaire des oiseaux du département de la Côte d'Or*. Veuve Paul Berthier, Dijon.
- DUFOUR C., FERRY C.** (1959). *Une colonie de Guifette moustac en Côte d'Or*. *Alauda*, **27** : 66 – 68.
- FERRY C.** (1965). *Deux observations de Larus fuscus en Côte d'Or*. Le Jean le Blanc, **4** : 83.
- FROCHOT B.** (1967). *Deux Mouettes tridactyles au-dessus de la Saône*. Le Jean le Blanc, **6** : 26.
- FROCHOT B., HORTIGUE M.** (1967). *Observation au lac de Dijon*. Le Jean le Blanc, **6** : 104.
- GAYET P. et le CHR.** (2005). *Les oiseaux rares en Bourgogne : 2<sup>ème</sup> rapport du Comité d'Homologation Régional*. Tiercelet info, **14** : 32 – 41.
- GEROUDET P.** revue et augmentée par **CUISIN M.** (1999). *Les Palmipèdes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- GODREAU V.** (1994). *Les oiseaux du Val de Saône Côte d'Or*. *Statut, répartition et tendances*. Le Jean le Blanc, **30** : 26 - 55.
- HORTIGUE M.** (1962). *Une Mouette pygmée en Côte d'Or*. Le Jean le Blanc, **1** : 53.
- MARCHANT L.** (1869). *Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Côte d'Or*. Manière-Loquin, Dijon.
- SVENSSON L., MULLARNEY K., ZETTERSTRÖM D., GRANT P. J.** (1999). *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- VILKSNE J., BOURNE WRP** (1997) *in* E J M HAGEMAIJER and M J BLAIR (Editors) (1997). *The EBCC Atlas of European Breeding Birds : Their Distribution and Abundance*. T & A D Poyser, London.
- YESOU P.** (2003). *Les Goélands du complexe Larus argentatus-cachinnans-fuscus : où en est la systématique ?*. *Ornithos* **10-4**, pages 144-181.